

[quoi de neuf ?]

21 septembre 2020



malgré covid, j'ai dû terminer le monopoly français tandis que je suis retourné sur la case départ en retirant de l'argent. dans mon cas, c'est l'allocation de chômage en allemagne. pas mal. pas perdu. mais ...

ici, on porte des masques ou on ne les porte pas. on parle de la conspiration, on parle du contraire ou on ne parle plus. on fait les courses en avançant en zigzag à cause de la peur ou par prudence. on apprend à danser seul ou il faut qu'on s'en abstient

le premier août 2020, à berlin, la capitale du pays de la folie, une manifestation „anti-corona“. à la fin dix-sept milles sont unis dans la dingue conviction qu'ils soient un point trois millions. bien sûr, on pense, déjà connu, la mégalomanie allemande. mais pas plus tard, le 29 août 2020, une „attaque contre le reichstag“ est organisée par les extrêmes droits

là, les têtes chauves marchent main à main avec les dreadlocks et les chapeaux en aluminium. il crient „deutschland, deutschland“. ils veulent récupérer l'empire ou quelque chose de pire, ils maudissent ou ils font un ban pour putin ou trump, c'est selon qu'on gueule l'une où l'autre parole. et moi, je frissonne d'effroi de plus en plus chaque jour en triant ces amis, qui n'ont pas encore perdus l'esprit

le soleil moribond s'est pendu au ciel pleureur, est y situé tout en bas. ici, le vent humide est toujours froid. les feuilles deviennent jaune et rouge et brune et tombent par terre. mince. vraiment, j'y suis revenu

foto: un soleil moribond
kiel-holtenau, 10 août 2020

[was gibt's neues?]

21. september 2020



dank covid beendete ich, indem ich über „los“ ging und dort geld einzog, das französische monopoly. in diesem fall das arbeitslosengeld in deutschland. das ist nicht schlecht. nicht verloren. und dennoch ...

hier trägt man masken oder man trägt sie nicht. man spricht ganz offen von verschwörung, man spricht vom gegenteil oder man spricht gar nicht mehr. man erledigt seine einkäufe in schlangenlinien, aus angst oder aus vorsicht. man lernt alleine zu tanzen oder man muss eben darauf verzichten

am ersten august 2020 ein „anti-corona“-protestzug in berlin, hauptstadt im land des wahnsinns. am ende sind siebzehntausend demonstranten durch die irre überzeugung vereint, eins komma drei millionen zu sein. na klar, denkt man, das kennt man, deutscher grössenwahn. aber nicht viel später, am 29. august 2020, organisieren die extrem rechten einen „sturm auf den reichstag“. da marschieren die glatzen hand in hand mit dreadlocks und aluminiumhüten

sie schreien „deutschland, deutschland“. sie wollen ihr kaiserreich zurück oder schlimmeres, fluchen auf putin und trump und lassen sie hochleben, je nach parole, die gerade gebrüllt wird. mich gruselt's von tag zu tag mehr beim aussortieren der verbliebenen freunde, die den verstand noch nicht verloren haben

eine sterbende sonne hat sich tief am trauernden himmel aufgehängt. der feuchte wind ist hier immer kalt. die blätter werden gelb und rot und braun und fallen tot zu boden. so'n mist. ich bin wirklich zurückgekommen

foto: eine sterbende sonne
kiel-holtenau, 10. august 2020